



LO CÒR DE LA PLANA
DE LA CRAU
POLIFONIC SYSTEM
PIADAS





LO CÒR DE LA PLANA

Depuis 2001, dans le fameux quartier de la Plaine à Marseille, **Lo Còr de la Plana** réinvente la vocalité méridionale, en la mêlant aux sonorités archaïques d'une Méditerranée à la fois déchaînée, âpre et fusionnante.

La percussion et la voix composent le couple emblématique de ce rituel rudimentaire, minimal, accompagné par ce que le corps peut encore faire battre d'essentiel : les mains, les pieds ou les peaux.

Contrairement à d'autres traditions, la polyphonie – qui plus est masculine – n'existait pas dans le patrimoine chanté occitan jusqu'à ce que **Manu Théron** décide de l'inventer.

Il a réuni pour ce projet quatre autres chanteurs percussionnistes à l'énergie communicative :

Benjamin Novarino-Giana, Sébastien Spessa, Denis Sampieri et Rodin Kaufmann.

Les chansons du chœur claquent, leurs pieds battent et leurs mains frappent. Au rythme des bendirs et tamburellos.

Ne cherchez pas dans Lo Còr quelconque fanfaronnade sur une identité régionale fantasmée mais plutôt une démarche de mise à disposition d'une histoire, d'un patrimoine, invitant tous ceux, nés ou non ici, à les connaître et se les approprier. Car il n'est pas question pour eux, d'interroger la mémoire au travers de ce qu'elle immobilise, mais dans ses turbulences, dans les obscénités dionysiaques qu'elle peut réveiller, dans ses défaillances aussi, et dans le risque permanent de mort qui la guette à chacun de ses débordements.

Cette mémoire incandescente, c'est le matériau de travail du groupe depuis sa fondation, et s'il sait la rendre commune et unique à la fois, la faire partager pour lui donner chair, c'est parce que ce qui bat avant tout dans Lo Còr, comme son nom occitan l'indique, c'est le cœur.

Chants religieux, à danser ou politiques, au fil de trois albums salués par la critique, les professionnels et le public, **Lo Còr de la Plana** est devenu le groupe référent de la création musicale occitane contemporaine. Pas étonnant qu'il tourne régulièrement dans le monde entier.

RDV & BOOKING
PLACE DES TOURNÉES
STAND 168



De l'enfer industriel de Fos-sur-Mer à la rive arlésienne du Rhône, la Crau - dernière steppe d'Europe occidentale - fait le lit du réel. Des amas de rocaïlle, cette ancienne mer abandonnée en a roulé et en roule encore dans la furie du vent ; et une voiture qui traverserait de part en part ce petit désert filerait droit sur des dizaines de kilomètres, dans des paysages qu'un Hopper ou un Walker Evans auraient rendu américains sans effort.

C'est sur les fonds de cette mer bordée d'usines, assoupi dans la sobriété de son déploiement immense, que les trois musiciens de **DE LA CRAU** ont imaginé la bande-son de leur périple. Partis d'un chant qui éventre les cieux, auquel répondent en puissance et en poésie la contrebasse, les percussions et le déchaînement extatique de la mandole.

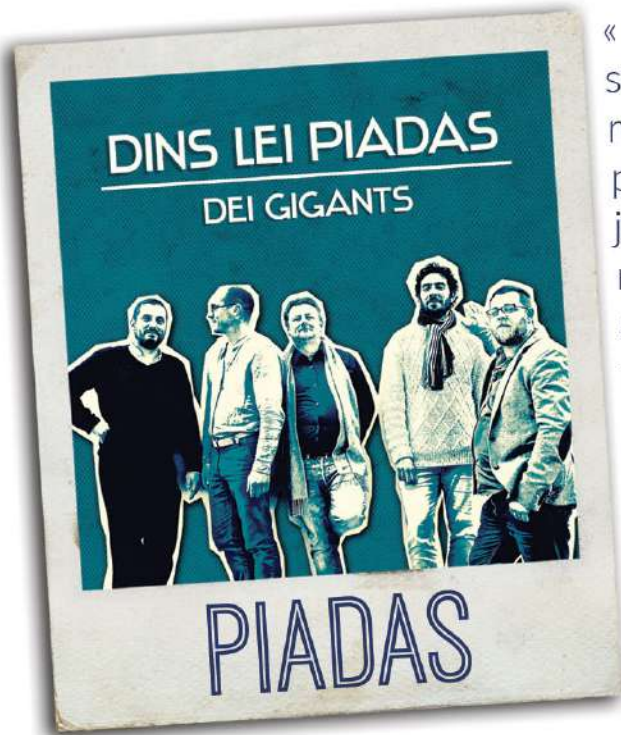
C'est dans cette étendue post-industrielle que Lou Reed croise enfin Matar Muhammad, et c'est seulement là qu'on imagine leur rencontre, sous la plume d'un **SAMUEL KARPIÉNIA** inspiré comme jamais, emmené à son apogée par l'archet sombre et vigoureux de **MANU REYMOND** et le set coloré de **THOMAS LIPPENS**.

Ils explorent à présent un sillon creusé il y a vingt ans non loin des usines, comme une plaie qu'ils continueraient de soigner pour l'éternité, et que le chant et la mandole ne parviendraient à apaiser que dans l'amplitude âpre de ces horizons.

De la Crau un univers sobre, à la puissance contenue, des mélodies traversées de poésies aux mille visages. Sam Karpénia chante un rugueux hors sol provençal distordu par des riffs en boucle de mandole. Thomas Lippens aux percussions tribales martelant la transe. Manu Reymond à la contrebasse fait grincer et mordre son archet.

De La Crau est la nouvelle formation de Sam Karpénia, une des grandes voix qui s'est révélée à Marseille au cours des deux dernières décennies : d'abord avec Gacha Empega et ses polyphonies puis au sein du groupe-culte Dupain en fusionnant trad occitan, rock et musiques actuelles. Sam n'en finit pas de renaître et nous fait vivre une véritable expérience à chacune de ses prestations scéniques, l'artiste et poète est toujours au plus près de ses émotions, livrant des concerts d'une rare intensité.





« Dins lei piadas dei gigants » est un concert de musique vocale inspirée par les musiques populaires de méditerranée, dans lequel la poésie occitane contemporaine de Roland Pécout occupe une place majeure. C'est pour donner aux textes de ce dernier un relief et une perspective nouvelle que nous avons, en accord avec lui, fait appel à d'autres écritures poétiques qui intègrent l'évocation de cultures populaires en voie d'extinction ou en pleine renaissance, selon les oeuvres ou les imaginaires sollicités : chez Pasolini et Ginsberg, cette référence irrigue les textes choisis, et définit même le rapport du créateur au monde qui l'entoure en participant à l'épanouissement de son désir ; Hafez et Kerouac proposent une évocation plus implicite qui se

condense dans les outils sémantiques, la versification et/ou les formes adoptées. Rimbaud, seul, prophétise le rapport des européens de son époque à l'altérité et Pécout témoigne ainsi d'un « état du monde » que ses prédécesseurs ont appréhendé chacun à leur manière.



Chanteur dans de multiples styles (lyrique, choral, médiéval, traditionnel), chef de chœur, compositeur et pédagogue, **Geoffroy Dudouit** a un parcours atypique et autodidacte pour se former au métier de la voix. La poésie médiévale et la poésie contemporaine sont au centre de sa démarche créatrice, dont trois disques font déjà témoignage.

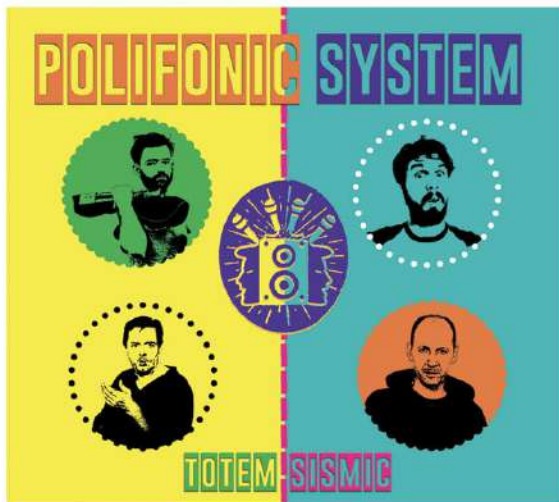
Méditerranéen entre deux cultures, l'identité métissée de **Damien Toumi** influence grandement son parcours, chacun de ses voyages est l'occasion de ramener une langue nouvelle, qu'il se plaît à parler ou chanter. Amoureux d'accents et de dialectes, sa rencontre avec la langue et la culture occitane fait écho à une vision de l'humain citoyen, où cultures, langues et musiques s'échangent volontiers ...

Manu Théron se découvre chanteur en Italie et en Bulgarie, par la fréquentation de musiciens traditionnels. Décidé dès lors à ré-ancrer le chant occitan dans son horizon méditerranéen, il fonde Gacha Empega, puis Lo Còr de la Plana, imaginant pour la polyphonie un rôle de ré-appropriation au service d'une culture occitane renouvelée.

Thomas Georget a goûté aux musiques contemporaines et anciennes, à danser et à raconter, sans trop de distinctions et se formant au gré des rencontres. Attaché aux musiques qui se vivent à plusieurs, ses terrains de création sont maintenant la polyphonie, le bal à la voix et les pratiques anciennes, entre pratiques orale et savante.

Outre ses étonnants concerts solo, **Guillaume Maupin** peut se transformer en conteur intime et érudit de la musique folklorique anglo-saxonne, en Loosy the Pooh dans la formation dégénérée Music for Rabbits, en chanteur a capella dans le trio Tartine de Clous, ou en juke-box humain interprète de quelques 200 morceaux .





Totem Sismic, premier album de Polifonic System produit par La Compagnie du Lamparo est sorti le 22 novembre 2019 chez Buda Musique, distribué en France par Socadisc, au Bénélux par Xango Music et bientôt au Japon par Métacompany.

Le disque aux airs entraînants et au graphisme coloré reçoit depuis un accueil chaleureux des médias.

Le Monde

Farfelus, indociles, libres, voire polissons (Rigodon dei bocas, où la belle Mireille a les yeux qui s'ensoleillent quand on prend sa bouche), ces chants et airs à danser occitans invitent à la farandole et à la valse, délient les langues et les corps.

Accompagnée de flûtes, cornemuse ou percussions, la polyphonie exubérante à quatre voix de Manu Théron (Lo Còr de la Plana), Henri Maquet (également poly-instrumentiste), Clément Gauthier (joueur de chabrette, la cornemuse du Limousin) et du beat-boxer Ange B. (Fabulous Trobadors) puise dans les répertoires populaires des pays d'Oc et bifurque vers d'autres influences, détournées et réinventées avec brio, tel le *kan ha diskán*, le chant à répondre (et à danser) de Basse Bretagne. Créatif, énergique et débordant d'une joie salubre. Patrick Labesse

Télérama' *fff*

En vingt ans, le prolifique Manu Théron a fait émerger à Marseille une scène polyphonique occitane innovante, ouverte aux colportages et prompte à toutes les impertinences. Retrouver ce trublion du souffle embarqué dans une aventure aussi piquante que celle de Polifonic System n'est donc pas une surprise.

Il y mène le bal en toute liberté; avec le beatboxeur toulousain Ange B, fondateur des Fabulous Trobadors, ainsi que l'Arlésien Henri Maquet et le Cévenol Clément Gauthier, deux musiciens capables de tirer des instruments les plus rudimentaires (cornemuse-charrette, clarinette-chalumeau à double anche, guitarrón) des sonorités bien urbaines.

Leur terrain de jeu ? Les vieux chants à danser occitans, que ces esprits joueurs concassent joyeusement sur leur dance-floor méridional, les bouches en chœur et le cœur en jambes. On y danse le rigodon façon Daft Punk, en chantant « Ah, ça ira, ça ira », ou une frondeuse polka du Pôle Emploi, en agitant l'épouvantail du RSA. Entre l'humour et la transe, qui transpire tantôt sur un tambour africain, tantôt dans le miaulement chamanisme d'une mélopée mongole, cette musique de baloche technnoïde a du style et du punch. Anne Berthod



Compagnie Nationale basée à Marseille, Le Lamparo est une association qui regroupe des musiciens et initie des projets artistiques consacrés à la recherche et à la création en rapport avec les patrimoines et cultures d'Oc dans la région marseillaise.

Nora Mauriaucourt
06 66 87 33 34

Production & Administration
cielamparo@gmail.com

Marge Galvez
06 73 68 81 74

Communication & Production
com.lamparo@gmail.com

Mànu Théron

Direction Artistique

www.occitanie-musique.com 04 91 01 45 07

LA COMPAGNIE DU LAMPARO EST SOUTENUE PAR



cielamparo



COMPAGNIE DU LAMPARO



cie_lamparo

